IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 472-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

☐ Coloured covers/
Couverture de couleur	☐ Coloured pages/
Pages de couleur
☐ Covers damaged/
Couverture endommagée	☐ Pages damaged/
Pages endommagées
☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée	☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque	☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur	☐ Pages detached/
Pages détachées
☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)	☒ Showthrough/
Transparence
☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur	☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents	☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure	☐ Only edition available/
Seule édition disponible
☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.	☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.
☐ Additional comments:
Commentaires supplémentaires:	

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

[illegible]

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

L'Assemblée du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

L'Assemblée du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "À SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

247
PETIT TRAITÉ 6

SUR LA

CULTURE DU TABAC

PAR

Ls. N. GAUVREAU, Ecr., N. P.

Membre du Conseil d'Agriculture de la

Province de Québec.

DE L'IMPRIMERIE DE LA " GAZETTE
DES CAMPAGNES. "

—
1875

SECRET DO NOT REPRODUCE

NO. 100-1000000000

SECRET DO NOT REPRODUCE

NO. 100-1000000000

SECRET DO NOT REPRODUCE

NO. 100-1000000000

AUX CULTIVATEURS

Le tabac est une plante dont la culture, dans notre pays, peut amener les plus heureux résultats, puisqu'elle peut conserver les millions de piastres que nous envoyons, chaque année, à l'étranger, en échange de cette plante. Mais pour qu'il en soit ainsi, pour que vous n'ayez pas à redouter les obstacles qui naissent trop souvent du défaut de connaissances pratiques et plus encore de l'exagération, il a semblé à l'écrivain de ce *petit traité sur la culture du tabac* qu'il convenait de vous donner un guide, bien abrégé cependant, fondé sur sa propre expérience dans la culture du tabac.

Encore une fois la culture du tabac peut nous procurer les plus grands avantages, elle peut devenir pour un plus grand nombre d'entre vous une source de prospérité et de richesse, pourvu qu'un guide sûr vous dirige dans le choix du terrain qui convient au tabac, de l'engrais qu'il exige, dans les soins que vous devez apporter au semis, à la plantation, à la plante pendant sa croissance, etc.

[illegible]

CULTURE

DU

TABAC

CONSTRUCTION DE LA COUCHE.

On choisit un endroit sec, près d'une bûche ou d'une clôture, exposé au soleil du midi, et l'on creuse une fosse de 2, à 3 pieds sur 4 pieds de largeur et 8 de longueur, qu'on remplit de bon fumier de cheval, qui doit avoir l'apparence d'une bonne litière plutôt que d'un fumier trop pourri; on tasse fortement le fumier en marchant dessus et on l'arrose copieusement avec de l'eau bien chaude, puis on met autour un cadre devant avoir en dehors de la terre six pouces en arrière et trois pouces devant.

Aussitôt la couche terminée, on la couvre de six pouces de bonne terre de jardin mélangée avec la moitié de terreau, le tout passé à la claie, afin que le mélange s'effectue mieux et que la terre soit parfaitement détrempée, et l'on étend sur la terre deux ou trois doubles de vieux tapis, et l'on met sur le cadre des chassis ou des planches.

Le jour même que l'on fait la couche on met de la terre bien humide dans une tasse, et après avoir fait avec le doigt un trou de la grosseur d'un dé à coudre on y met de la

610
graine que l'on recouvre d'un peu de terre, et l'on verse doucement, de l'eau bien chaude, et on expose la tasse dans un endroit chaud, et on la laisse pendant 3 jours.

Le troisième jour on retire la graine avec une petite cuillère et on la mélange avec du sable bien fin pour l'assécher et la rendre plus facile à semer; puis on répand sur la couche une légère couche de cendre qu'on applatit avec une planche, qui en donnant une teinte grise à toute la surface permet aux semences de distinguer la graine qui tombe. Cette cendre a l'avantage de chasser les pucerons. Avant de répandre la cendre on arrose la terre légèrement.

On sème à la volée, et on jette un peu de sable sur la graine, bien peu; puis on prend le bout d'une planche de six pouces sur douze, et on pèse légèrement sur la terre pour enterrer la graine; on remet ensuite sur la terre les deux ou trois doubles de vieux tapis ou vieilles poches et l'on jette dessus deux seaux d'eau chaude, puis on fait la même chose deux jours après, et l'on remet les chassis ou des planches, sur le cadre.

Dès que l'on s'aperçoit que les repplants sortent, ce qui arrive vers la 4^{me} ou 5^{me} journée, on ôte le tapis et on arrose la couche avec de l'eau tiède, mais bien légèrement, tous les deux ou trois jours après le

coucher du soleil. Lorsqu'il fait beau on soulève tous les jours les chassis, de quatre pouces, pour laisser circuler l'air.

Pour laisser prendre aux replants de la couche un degré suffisant de force et de vigueur, il convient de les espacer d'un pouce et nettoyer la couche de mauvaises herbes.

PRÉPARATION DU SOL.

Le tabac demande une terre riche, meuble, profonde, un peu fraîche sans humidité. La terre légère, douce et sablonneuse et le sable argileux, fournissent le meilleur tabac à fumer.

DES ENGRAIS.

Les meilleurs engrais sont: 1o. Les composts; 2o. les tourteaux de colza et autres matières végétales; 3o. les immondices des rues, les boues, les vases de rivières; 4o. les matières fécales fermentées; 5o. les fientes des volailles, plusieurs fois remaniées; 6o. les poissons morts; 7o. le fumier de porcs, de vaches et les fientes de moutons.

On étend le fumier l'automne et on l'en-

terre par un labour profond, et puis vers le commencement de juin on donne un second labour; et la veille ou l'avant-veille de la plantation on donne un dernier labour et l'on y fait passer la herse jusqu'à que le champ soit uni et la terre bien pulvérisée.

DE LA PLANTATION

La meilleure époque pour planter est du 1er au 15 juin.

Avant de commencer l'arrachage de replants, on arrose la couche; ensuite on soulève les pieds à l'aide d'un long couteau que l'on passe sous la racine, puis on imprime à celui-ci un mouvement du haut en bas et l'on met les replants dans un panier, et l'on procède de suite à la plantation qui doit se faire autant que possible par un temps pluvieux ou le matin de bonne heure, et le soir après le coucher du soleil. On plante le tabac à trois pieds de distance, en tous sens, en quinconce, comme suit:

On fait la plantation à peu près comme les choux, en ayant bien soin de ne pas briser les feuilles et de pas plier les racines. En même temps qu'on met les replants en terre, on les couvre avec un peu d'herbes fraîches, ou encore mieux on les entoure avec un cassot fait avec de l'écorce de bouleau. Par ce procédé, on se passe souvent d'arroser; on couvre les cassots pendant le jour, avec une pierre, lorsque le soleil est ardent, et on ôte les pierres le soir les jours où il pleut. Un des avantages qu'offre cette méthode d'entourer les replants, est que les vers ne peuvent les faire périr.

Il faut, après cela, sarcler le terrain au fur et à mesure que les mauvaises herbes poussent. Il faut aussi butter de temps en temps pour fournir un nouvel aliment aux replants et leur conserver une douce fraîcheur.

SOINS A DONNER PENDANT LA CROISSANCE.

La reprise des plants est certaine au bout de six à huit jours, après la plantation, si celle-ci a été faite par un temps pluvieux.

On remplace, après ce terme, les plants

qui n'ont pas repris par des sujets pris sur la couche ou des sujets entreplantés dans le champ, les levant, s'il est possible, avec une motte de terre, ce qui met toute la plantation sur un égal pied.

Dix à quinze jours après la plantation, on donne la première façon à la pioche ou grappe, autour des plants. On saisit ce moment pour faire autour de chaque plant, une excavation dans laquelle on jette des engrais liquides.

Rien n'active autant la végétation que cet arrosage.

Le hersage ou sarclage se réitère au bout de quinze jours, et quelque temps après on réunit la terre autour des plants.

DU PINCEMENT.

Avant de commencer le pincement, on doit se fixer sur la qualité du tabac que l'on désire récolter.

En règle générale, si on veut obtenir un tabac de bonne qualité, on conservera douze à treize feuilles; ce nombre ne sera que de huit à dix si l'on veut obtenir un produit fort; si c'est du tabac doux que l'on veut récolter, on conservera quinze à dix-sept

feuilles.

Le pincement se fait, de préférence, vers neuf heures du matin et quatre heures de l'après-midi; parce qu'alors les feuilles sont ouvertes et inclinées vers la terre.

Le pincement se fait aussitôt que les boutons des fleurs commencent à se montrer. On les pince avec le ponce et l'index, enlevant, en même temps, quatre ou cinq feuilles et plus, suivant la qualité du tabac que l'on désire avoir.

Huit à dix jours après la suppression de la tête de la plante, il se forme des bourgeons. Ces bourgeons doivent être enlevés dès qu'ils se montrent; on enlève en même temps les feuilles près des pieds qui ont été endommagées par une cause quelconque.

DE LA RÉCOLTE.

On reconnaît que le tabac est mûr: d'abord, à ses feuilles qui se couvrent de taches d'un jaune verdâtre, très-apparentes quand on les tourne vers le soleil; ensuite, à ce que leurs pointes sont inclinées vers la terre, et leur surface ridée; enfin, à ce que la plantation devient jaunâtre, qu'elle exhale une odeur plus forte et plus pénétrante, et que

les feuilles se cassent facilement quand on les ploie.

Ordinairement le tabac est mûr quinze jours après le premier pincement.

Il ne faut pas trop laisser mûrir le tabac ; il vaut mieux le couper trop vite que trop tard.

On coupe le tabac vers 1 heure de l'après-midi, par un beau temps. On prend pour cela un couteau à boucherie, bien aiguisé ; on fend le tronc dans sa longueur jusqu'à cinq ou six pouces du pied ; puis on le penche du côté gauche, afin de découvrir le pied, et l'on donne un coup de couteau près de la terre et on le laisse tomber, prenant garde de briser les feuilles et qu'elles soient pliées. Après cela on laisse faner le tabac jusqu'au moment où les feuilles sont assez souples pour qu'on puisse les transporter sans les briser.

DESSICATION.

On transporte le tabac dans un endroit propre, aéré, où la pluie et le soleil ne pénétreraient pas, et on le suspend sur des perches, en laissant un espace de cinq pouces entre chaque pied, pour que l'air circule plus librement. Lorsqu'il fait beau, on ouvre les portes ou les châssis pour donner plus d'air,

et on les ferme la nuit et les jours de pluie. Il faut le laisser sécher deux ou trois mois et plus, suivant le temps qu'il a fait.

DÉPOUILLEMENT.

Lorsque le tabac est sec, ce que l'on reconnaît à la couleur brune des feuilles, on profite d'une journée pluvieuse; on ouvre les portes et les fenêtres et lorsque les feuilles sont assez molles pour ne pas les briser en les travaillant, on les descend et on les étend par tas sur le plancher, les pointes des feuilles en dedans; puis on prend les pieds un par un, on enlève les quatre à cinq premières feuilles du bas, on en fait un tas, et l'on fait autant à celle du milieu et du haut, ces dernières étant celles qui donnent le meilleur tabac.

Lorsqu'on a séparé les feuilles, on en prend dix à douze, et après les avoir liées ensemble on les place sur le plancher, les feuilles bien étendues, la pointe en dedans, le coton en dehors (des deux côtés) et de telle sorte que chaque rang se superpose sur l'autre à la longueur de sept à huit pouces, afin que la pile soit partout de la même épaisseur, au centre comme aux deux côtés.

On place ensuite des planches sur la pile

avec quelque chose de pesant dessus, et on le laisse jusqu'à ce que le tabac chauffe un peu, quelquefois cinq à six jours, d'autres fois deux ou trois semaines, et plus. C'est le seul temps de faire chauffer le tabac (si c'est même nécessaire); car le faire chauffer pendant qu'il est vert, c'est vouloir lui faire perdre une partie de ses qualités.

Après cela, on peut le mettre dans des boîtes que l'on ferme ou on peut le laisser pendant un an; car plus le tabac est vieux, meilleur il est.

LS. N. GAUVREAU.

Isle-Verte, 1er avril 1875.

AUTRE MANIÈRE DE PRÉPARER LE TABAC LORSQU'IL EST SEC.

Lorsque toutes les feuilles sont séparées et mises par tas, on les prend une par une, on ôte la côte principale, puis on les met dans un grande boîte par rang de cinq à six feuilles d'épaisseur.

On arrose chaque rang avec de la melasse dans laquelle on a mis un peu de brandy et fait dissoudre du sel de cuisine, environ deux cuillères pour trois demiards, afin d'empêcher le tabac de moisir.

Lorsque la boîte est remplie, on met des planches sur les feuilles de tabac, et une barre de bois franc sur le travers des planches; puis on met un étançon vis-à-vis, et avec des coins on presse fortement les feuilles.

Au bout de trois mois, le tabac étant bon à fumer, on le coupe par galettes ou morceaux, comme le savon, au fur et à mesure qu'on veut s'en servir. De cette manière le tabac garde toute sa force et est plus facile à couper.